

Notre vision du marché du

02/02/26

SCROLL DOWN FOR ENGLISH

On s'est étonné de la référence à Caligula dans le point de la semaine passée. Certains se sont demandés quel cheval avait été sacré consul alors qu'il fallait juste se remémorer sa célèbre phrase « peu m'importe que l'on me haïsse pourvu que l'on me craigne ». Or aujourd'hui qui peut se targuer de ne pas craindre le Pdt des Etats Unis ?- Personne.

Pour autant cette situation ne saurait perdurer les alliances se multiplient isolant chaque jour un peu plus l'Amérique.

L'Europe et l'Inde viennent de signer un accord ambitieux, juste après celui du Mercosur, La Grande Bretagne et le Canada se rapprochent de la Chine. Ces accords de libre-échange ont pour but de chercher à se passer, tant que faire se peut, des USA.

Les rododromes du Pdt Trump ont du mal à garder un impact, empêtré qu'il est dans ses menaces de soutien au soulèvement iranien et dans l'affaire Epstein et les meurtres perpétrés par la police de l'immigration de sang-froid. La politique intérieure fracture la base MAGA et les effets économiques tardent à se faire sentir sur le pouvoir d'achat de ses concitoyens.

Il semble que le « Board of Peace » et les velléités d'arracher le Groenland au Danemark aient fait long feu. Il faut dire que la réplique préparée par l'UE et ses nouveaux partenaires objectifs, avaient de quoi dissuader. La dette Américaine est abyssale et si les pays occidentaux commencent à s'en débarrasser l'économie US en pâtirait lourdement. Dans le même temps, de nombreux pays rêvent de ne plus payer leurs achats en US Dollars qui est aujourd'hui la monnaie de référence des échanges internationaux. Si cela se concrétisait au niveau des BRICS, et de certains autres états lassés de l'hégémonie des Etats Unis, la déflagration sur l'économie mondiale serait comme une bombe à sous munitions dont personne ne sortirait indemne.

C'est dans ce contexte que la FED a maintenu ses taux directeurs et que le successeur de J. Powell, remplacé au mois de mai, a été annoncé. La volonté de D. Trump de voir les taux baisser est connue, mais pas ses conséquences.

C'est dans ce contexte qu'un vent baissier continue de souffler sur tous les marchés dont l'or, le sucre, le cacao...

Le marché du coton tente d'évoluer sur fond de ventes massives de cotons brésiliens.

Les filatures sont actives mais il n'est pas sûr que les marges soient au rendez-vous. Comme déjà envisagé la mise en place du BACA devrait soutenir les exportations de coton US.

Certains anticipent déjà la suspension des taxes à l'import en Inde qui pourraient provoquer un appel d'air sur le marché mais pas avant le mois d'avril 2026.

Le temps des semis arrive vite et il devient difficile de faire son choix pour les futures récoltes. Tous les marchés sont « faiblards » et il est difficile de se projeter à six mois pour connaître l'état de la demande par produit. Le temps des arbitrages va venir et avec lui son lot d'incertitudes face à deux géants agricoles que sont l'Inde et le Brésil. Dans certaines zones la culture du coton est vitale quand dans d'autres elle est juste stratégique.

	26-janv	02-févr	Différence
H 26	63,50	62,97	↓ -0,83%
K 26	65,21	64,72	↓ -0,75%
N 26	66,77	66,39	↓ -0,57%
EURO/\$	1,186	1,1807	↓ -0,45%
COTLOOK A index	74,05	73,95	↓ -0,14%

Our vision of the cotton market

02/02/26

People were surprised by the reference to Caligula in last week's point. Some wondered which horse had been crowned consul, when all they had to do was remember his famous phrase, "It matters little to me that they hate me, so long as they fear me." But today, who can claim not to fear the President of the United States? No one.

However, this situation cannot last, as alliances are multiplying, isolating America a little more each day.

Europe and India have just signed an ambitious agreement, right after the Mercosur agreement, while the United Kingdom and Canada are moving closer to China. The aim of these free trade agreements is to try to do without the US as much as possible.

President Trump's bluster is struggling to maintain its impact, as he is entangled in his threats to support the Iranian uprising, the Epstein affair, and the cold-blooded murders committed by immigration police. Domestic policy is fracturing the MAGA base, and the economic effects are slow to be felt in the purchasing power of his fellow citizens.

It seems that the "Board of Peace" and the attempts to wrest Greenland from Denmark have fizzled out. It must be said that the response prepared by the EU and its new objective partners was enough to deter them. The US debt is abysmal, and if Western countries start to get rid of it, the US economy will suffer heavily. At the same time, many countries dream of no longer paying for their purchases in US dollars, which is currently the reference currency for international trade. If this were to happen at the level of the BRICS countries and certain other states weary of US hegemony, the impact on the global economy would be like a cluster bomb from which no one would emerge unscathed.

It is in this context that the Fed has maintained its key interest rates and that J. Powell's successor, who will take over in May, has been announced. D. Trump's desire to see rates fall is well known, but its consequences are not.

It is in this context that a bearish wind continues to blow across all markets, including gold, sugar, cocoa, and others.

The cotton market is trying to evolve against a backdrop of massive sales of Brazilian cotton.

Spinning mills are active, but it is not certain that margins will be there. As already envisaged, the introduction of BACA should support US cotton exports.

Some are already anticipating the suspension of import taxes in India, which could cause a surge in the market, but not before April 2026.

Sowing season is fast approaching and it is becoming difficult to make choices for future harvests. All markets are "weak" and it is difficult to look six months ahead to know the state of demand for each product. The time for arbitration is coming, and with it a host of uncertainties in the face of two agricultural giants, India and Brazil. In some areas, cotton cultivation is vital, while in others it is merely strategic.

	26-janv	02-févr	Différence
H 26	63,50	62,97	↓ -0,83%
K 26	65,21	64,72	↓ -0,75%
N 26	66,77	66,39	↓ -0,57%
EURO/\$	1,186	1,1807	↓ -0,45%
COTLOOK A index	74,05	73,95	↓ -0,14%